

SITUATIONS OPÉRATIONNELLES

Cas N°1

- Un EP est sonné pour une personne ne répondant pas aux appels pour Femme 30 ans, antécédents psy.
- SLL, la victime ne répond toujours pas et le CA décide une reconnaissance par l'extérieur au 5^{ème} étage.
- Voyant le SP équipé du LCCP, la F se manifeste en disant qu'il s'agit de faux pompiers. Le CA décide alors de passer par la porte. Il demande un DOP et police.
- Lors de l'ouverture de porte, la victime donne un coup de couteau sur la main gantée du 1^{er} chef puis gaze la 1^{ère} équipe et le CA.
- Lorsque la police rentre dans l'appartement, la F saute par la fenêtre sur le balcon du 4^{ème} étage puis saute sur le balcon du 3^{ème} étage. Le 2^{ème} servant, en surveillance sur le balcon voisin saute aussi au 4^{ème} puis au 3^{ème} et maîtrise la victime, toujours en possession du couteau.

- **Cas N°2** : un FPTL est sonné pour une personne ne répondant pas aux appels pour Homme 34/ATCD dépression?/maladie de Crohn + sclérose en plaque/intox med.
- La gardienne les accueille, l'appartement est au 1^{er} étage et il y aurait deux chiens dans l'appartement.
- Une équipe au moyen d'une échelle à coulisse brise la fenêtre de la salle de bain et pénètre dans l'appartement. L'appartement est très encombré (syndrome de Diogène) et sombre, avec les volets fermés. Les SP s'éclairent à la lampe de casque
- Les chiens sont calmes et l'équipe réveille l'H qui dormait sur le canapé puis commence le bilan circonstanciel.
- L'H se dirige vers la cuisine pour aller chercher des médicaments, prend une arme de poing et tire à deux reprises sur les secours sans les atteindre.
- Ceux-ci parviennent à se replier dans la courette et font un périmètre de sécurité , en demandant la police.
- L'H tente de partir avec ses chiens en laisse , mais reconnu par les SP, il est interpellé par la police.

■ Commandant d'unité – Chef de centre

■ Chef d'agrès

■ Sapeur-pompier de Paris

Les termes FH OPS sont écrits *en rouge*

PROBLÉMATIQUE

- La **dangerosité pour les secours** est associée à quelques CMA : personne dangereuse ou potentiellement dangereuse, personne intoxiquée, tentative de suicide... Cela entraîne le port d'EPI, le déclenchement de la caméra piéton et un abord prudent.
- Cela n'exonère toutefois pas les autres CMA de la notion de danger.
- Le **CMA 900** permet d'envoyer sur intervention des ressources techniques et humaines. Mais il correspond à **une multitude de situations**: victime absente, décédée, en incapacité physique de répondre, endormie ou qui ne veut pas répondre. **Cette dernière éventualité peut être associée à une crise psychique rendant la personne dangereuse.**

POINTS D'ATTENTION

- Dans les deux cas, **la dangerosité de la personne n'a pas été recherchée à l'appel malgré des antécédents psy.**
Erreur de procédure et conscience de situation incomplète
- Cas N°1:
 - ✓ Alors que la dangerosité a été évoquée par le comportement et les dires de la victime, les SP sont en 1^{ère} ligne lors de l'ouverture de porte et sont agressés **Sécurité non gérée en interservices**
 - ✓ Le second servant se met en danger et agit sans ordre **Violation de procédure entraînant un défaut de sécurité**

CE QU'IL FAUT RETENIR

BONNES PRATIQUES

- Cas N° 1:
 - ✓ Changement de tactique pour accéder à la victime qui paraît en crise **Bonne conscience de situation par compréhension des signes.**
- Cas N° 2:
 - ✓ Choix d'entrer par la salle de bain pour s'y enfermer si les chiens sont dangereux
 - ✓ Un chef d'équipe surveillait la victime**Bonne conscience de situation et sécurité gérée**

- La prise en charge des patients atteints de pathologie psychiatrique est actuellement fréquente.
- **Les demandes de secours pour personne ne répondant pas aux appels doivent évaluer la situation et les antécédents de la victime.** Toute notion d'antécédent psy doit entraîner la recherche de dangerosité envers les secours: quelle pathologie? a déjà été violent? risque de s'en prendre aux SP? alcool ou stupéfiants? possession d'une arme? Les requérants minimisent souvent les pathologies et citent plus facilement la dépression que d'autres pathologies. Tous les éléments recueillis doivent être écrits dans l'ODE ou transmis oralement au CA si les secours sont déjà partis
- **Sur place, les équipes doivent prendre en compte tout élément évoquant une situation à risque:**
 - ✓ propos bizarres ou délirants, agitation, menaces, domicile mal tenu, encombré, ...
 - ✓ Étage élevé, victime à proximité de couteaux, présence d'une arme, présence d'animaux
- **L'équipe doit agir avec prudence:** surveillance permanente de ses gestes, repli, demande de police, maîtrise de la victime par la police. La communication dans l'équipe est nécessaire pour le partage de la conscience de situation. Parfois la situation est compliquée car la victime se met en danger, ce qui rend la décision de l'action difficile.
- **Pour la victime, pénétrer dans son domicile équivaut à une violation de son espace personnel, de son espace vital.** Cela la rend dangereuse si elle veut se défendre, d'autant plus si elle est délirante et qu'elle s'imagine victime d'une agression. Le moment où elle comprend qu'elle va être conduite à l'hôpital est aussi à risque de passage à l'acte.
- **L'agression des secours, par son caractère soudain et effrayant, est un évènement qui revêt un potentiel traumatique.** Le défusing puis l'attention portée aux personnels peuvent contribuer à atténuer le retentissement psychologique de l'intervention et faciliter l'orientation vers la DSAN si nécessaire. Une déclaration à la section médico-psychologique est réalisée via la rédaction d'une [fiche intervention sensible](#).

FICHE D'ENSEIGNEMENTS SSUAP 2024 -3 : cas N°1



Positions successives de la victime

- 1 – A sa fenêtre
- 2 – Sur un toit en taule à N
- 3- Sur le balcon à N-1
- 4 – Sur le balcon à N-2 où elle est maîtrisée par le 2^{ème} servant



Situation vue depuis la courette fermée du bâtiment. Celle-ci est accessible uniquement par les logements du RDC ou le PSC.

Positions successives du 2^{ème} servant

- 1 – Sur le balcon voisin à N
- 2 – Sur un toit en taule à N
- 3- Sur le balcon à N-1
- 4 – Sur le balcon à N-2 où il maîtrise la victime